Résumé du cours C.4-3. Rhétorique Philosophique

Généralités:

Ce cours offre une analyse philosophique et génétique approfondie de la persuasivité, de la communication et de la compréhension humaines. La matière associe une étude culturo-historique de la rhétorique - depuis les plus anciens poèmes de dispute sumériens, les instructions égyptiennes et la philosophie naturelle grecque antique jusqu'au rationalisme éléatique et à la proto-sophistique - à une analyse systématique de l'éloquence.

La rhétorique n'y est pas seulement conçue comme une persuasion verbale, mais comme une science de l'action globale et un acte de langage ancrés dans une trinité d'élaboration textuelle (invention, disposition et élocution), de mnémotechnique (mémoire) et de déclamation (signifique ou actio). À travers ce développement historique et systématique, le cours montre comment la rhétorique classique est devenue le fondement de la culture générale occidentale (enkuklios paideia) et du trivium (grammaire, dialectique et rhétorique), qui, avec le quadrivium pythagoricien (mathématiques des nombres, mathématiques spatiales, théorie musicale et astronomie), constituaient les sept arts libéraux.

Résumé

1: Origines Historiques et Premiers Penseurs Grecs

Pour comprendre en profondeur la rhétorique philosophique, le cours utilise la méthode génétique d'Aristote : suivre les phénomènes depuis leur toute première origine. En tant que phénomène humain d'influence et de compréhension mutuelle, il existe depuis les débuts de l'humanité une « rhetorica perennis », une rhétorique éternelle. Dans le Proche-Orient ancien, les poèmes de dispute sumériens (tenzones) organisés en couples d'opposés (systéchies) et les instructions égyptiennes d'écrivains de sagesse tels que Ptahhotep montrent très tôt des règles structurées pour l'entente sociale, la modestie et la persuasion.

En Grèce antique, l'éloquence s'est transformée, passant d'un art sacré d'héraut et de muse à une théorie philosophique. Thalès de Milet a fondé la philosophie naturelle (phusis) en pénétrant, par le raisonnement (logismos) et l'observation (empeiria), du visible vers le fondement originel invisible (archè, la matière première). Thalès pratiquait déjà une rhétorique « économique » et « politique » en comprenant ses semblables, le marché et la situation politique internationale pour parvenir à un accord.

Le paléopythagorisme a approfondi ce fondement par une théorie des nombres (arithmologie) et une théorie de l'harmonie (harmonia). Pour les

Pythagoriciens, la réalité est structurée comme nombre et substance de l'âme, la communication reposant sur une affinité matérielle subtile (sumpatheia) et une influence (psychagogia). Ils ont également fondé l'art des muses (choréia : danse, musique et poésie) et le quadrivium (arithmétique, géométrie, théorie de l'harmonie et astronomie). Alcméon de Crotone y a ajouté la théorie des signes (tekmériologie), dans laquelle la communication est comprise comme un processus d'interprétation au sein d'une communauté intersubjective.

2: Logique Éléatique et Rhétorique Proto-Sophistique

Avec Xénophane et les Éléates, le rationalisme des Lumières et la critique de la connaissance ont fait leur entrée. Xénophane a critiqué les mythes hérités et la divination au profit de la connaissance rationnelle (sophia) et de la critique culturelle.

Parménide d'Élée a ensuite fondé l'ontologie et la logique d'identité avec sa thèse absolue selon laquelle « l'être est et le non-être n'est pas ». Au moyen de la disjonction complète et de la preuve indirecte, il a posé les bases d'une argumentation strictement logique. Son élève Zénon d'Élée a développé la critique du fondationalisme et de célèbres paradoxes du mouvement (comme Achille et la tortue), avec lesquels il a formulé l'éristique et la syntaxe logique du discours.

Un tournant décisif s'est produit avec Protagoras d'Abdère et la Proto-Sophistique, qui ont désacralisé la philosophie et lui ont donné un tournant humaniste. Avec sa formule de l'homo-mensura (« l'homme est la mesure de toutes choses »), Protagoras a affirmé que la vérité dépend du sujet humain et de la perception. Il a introduit la dialectique des opinions (antilogia) : sur chaque sujet, il existe deux discours opposés, la rhétorique servant à faire de l'affirmation la plus faible la plus forte et à organiser l'assentiment.

Les proto-sophistes ont créé le trivium (grammaire, dialectique et rhétorique), qui, avec le quadrivium pythagoricien (mathématiques des nombres, mathématiques spatiales, théorie musicale et astronomie), a formé les sept arts libéraux (artes liberales) et la culture générale occidentale (enkuklios paideia).

3: Pré-Rhétorique, Herméneutique du Sujet et Types de Textes

Dans la rhétorique systématique, la pré-rhétorique (prérhétorique) constitue l'entrée pratique. Dans l'enseignement, on part de l'herméneutique du sujet : l'interprétation et la séparation précises du donné (le thème ou l'objet matériel) et du demandé (le problème, le point de vue ou l'objet formel).

Pour développer la compétence linguistique, la théorie littéraire distingue quatre types de textes fondamentaux :

1. Le compte rendu (paraphrasis / hypotyposis) : Le reflet succinct et synthétique d'un texte entendu ou lu, ou d'un événement. Le compte rendu utilise le schéma des circonstances (quis, quid, ubi, per quos, cur, quomodo, quando) pour cartographier praxéologiquement une action.

2. La description (ekphrasis / descriptio) : La peinture d'un objet, d'un paysage, d'une personne (prosopopée) ou d'un caractère (éthopée) observé ou imaginé, afin de suggérer sa présence à l'auditeur.

3. Le récit (diégèse / narratio) : La restitution d'une action complète et cohérente (praxis) avec un arc narratif, construite selon la structure présage/suite et introduction, nœud et dénouement.

4. Le traité (thèse / propositio) : Le développement argumenté et systématique d'un thème abstrait. Le traité exploite des lieux communs universels (topoi) tels que des définitions, des comparaisons, des causes et des avantages et inconvénients pour approfondir une question.

4: La Rhétorique Systématique: Invention, Disposition, Élocution et Acte de Langage

La rhétorique systématique à part entière repose sur trois piliers intégrateurs : la textuologie, la mnémotechnique et la magnifique ou actio.

La rhétorique textuologique comprend trois phases :

- *La théorie de l'invention* (heuristique / inventio) : La collecte des arguments et du contenu. On y distingue la théorie de la preuve avec trois types de raisonnements (syllogisme/enthymème apodictique, dialectique et rhétorique), la théorie des sentiments et des pulsions (pathétique) et l'influence par les valeurs éthiques.

- *La théorie de la disposition* (diataxe / dispositio) : L'ordonnancement du texte dans un plan équilibré. Le modèle classique se compose de l'introduction (prooimion), de la thèse (prothesis), du récit (diégèse), de l'exposé argumentatif (ekthesis), de la réfutation (elenchos) et de la conclusion (epilogos).

- *La théorie de l'élocution* (stylistique / elocutio / lexis) : La mise en mots de la pensée. Les figures de style et les tropes (tels que la métaphore, la

métonymie et la synecdoque) y jouent un rôle crucial pour renforcer la force expressive du message.

La *rhétorique mnémotechnique* concerne la mémorisation du discours par l'association visuelle, des informations contextuelles structurées et un entraînement intérieur.

Enfin, *la rhétorique signifique* ou rhétorique de l'acte de langage (actio / agoge) constitue l'essence même de la rhétorique. Parler est un acte de langage dans lequel la déclamation, la modulation de la voix, l'expression du visage, les gestes et l'intégrité éthique personnelle de l'orateur se rassemblent pour influencer réellement son semblable et parvenir à la compréhension dans un processus de communication concret.